

supérieurs d'un voile toujours renvoyé en arrière. Le religieux romain a les cheveux courts, souvent même son crâne est complètement rasé. Le moine russe, comme les popes d'ailleurs, ne se coupe jamais les cheveux ni la barbe. Ces religieux prétendent suivre ainsi l'exemple du Père éternel qui ne s'occupe pas, disent-ils, de ces détails de toilette. Et comme les russes ont le système pileux très développé, l'ensemble des cheveux et de la barbe constitue, chez le moine, une véritable forêt embroussaillée, dans l'épaisseur de laquelle le front est un oasis, les yeux des cavités mystérieuses et le nez un pic plus ou moins proéminent. L'ensemble de cette géographie est rarement joli, plus rarement propre. Ces bottes de crin mal peignées, à première vue, ne disent rien qui vaille.

Ils vivent en communauté, dans des couvents (laures) souvent très riches. Leur régime alimentaire est fort sévère et ils s'y astreignent avec fidélité.

Quelle est leur occupation ? Uniquement la prière et la récitation publique de leurs interminables offices. Pas d'œuvres extérieures ; ils se désintéressent complètement de l'enseignement des pauvres et du soin des malheureux. Aussi quand on voit de riches monastères fonder des hôpitaux ou des asiles, on peut être sûr qu'une fois fondées, ces maisons seront confiées à des mains mercenaires. La charité chrétienne, le dévouement personnel proprement dit ne regardent pas autrement ces moines fondateurs.

Quelques-uns consacrent leur temps libre à l'étude et ils finissent par acquérir une véritable capacité. Mais ces études ne sortent pas du cadre ecclésiastique. Au dernier congrès international de géologie, à Saint-Petersbourg, nous étions quatre ou cinq prêtres romains prenant part aux travaux du congrès ; il n'y avait pas un seul moine, pas un seul pope. C'est entendu, la grande, l'unique occupation des moines